



**CONVENTION SUR  
LES ESPÈCES  
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP15/Doc.30.2.11

27 octobre 2025

Français

Original : Anglais

15<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES  
Campo Grande, Brésil, 23 au 29 mars 2026  
Point 30.2 de l'ordre du jour

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DU  
SPOROPHILE D'IBERA (*Sporophila iberensis*)  
À L'ANNEXE II DE LA CONVENTION\***

Résumé :

Les gouvernements du Brésil et de l'Argentine ont soumis conjointement la proposition ci-jointe pour l'inscription du sporophile d'Ibera (*Sporophila iberensis*) à l'Annexe II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS).

\* Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DU  
SPOROPHILE D'IBERA (*Sporophila iberensis*)  
À L'ANNEXE II DE LA CONVENTION**

**A. PROPOSITION**

Inclusion du sporophile d'Ibera (*Sporophila iberensis*) à l'Annexe II de la Convention. Cette proposition suit la recommandation du Conseil scientifique, puisque l'espèce a été inscrite à l'annexe de la Résolution 14.20 de la CMS, qui prend note des taxons aviaires susceptibles d'être inscrits aux Annexes de la Convention et invite les Parties, entre autres, à élaborer des propositions d'inscription.

**B. AUTEURS DE LA PROPOSITION**

Brésil, Argentine

**C. MÉMOIRE JUSTIFICATIF**

**1. Taxonomie**

1.1 Classe : Aves

1.2 Ordre : Passeriformes

1.3 Famille : Thraupidae

1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, y compris l'auteur et l'année : *Sporophila iberensis* (Di Giacomo & Kopuchian, 2016)

1.5 Synonymes scientifiques :

1.6 Nom(s) vernaculaire(s), dans toutes les langues utilisées par la Convention :

*Anglais* — Ibera seedeater, Iberá seedeater

*Français* — Sporophile d'Ibera

*Espagnol* — Capuchino Iberá, Semillero del Iberá

*Portugais* — Caboclinho-du-pantanal, Caboclinho-du-iberá

**2. Aperçu**

Le sporophile d'Ibera (*Sporophila iberensis*) est un petit passereau sexuellement dimorphique récemment décrit, actuellement connu dans le nord-est de l'Argentine, au Paraguay, dans le sud-ouest du Brésil et dans le nord-est de l'État plurinational de Bolivie. Il semblerait qu'il quitte son lieu de reproduction en Argentine et au Paraguay (au moins) pendant l'hiver austral, migrant probablement vers le nord (comme d'autres espèces de sporophiles capucins ou coiffés du sud) vers des aires d'hivernage non encore confirmées dans le centre du Brésil ou de la Bolivie. Spécialiste des prairies, il se reproduit dans les zones humides et saisonnièrement inondées avec des herbes hautes et des carex formant des touffes (dans lesquelles il niche), et se nourrit de graines de grandes herbes (en particulier de la famille des Poaceae) — notamment, en bandes avec d'autres « capucins » migrants [par exemple, le sporophile cannelle (*S. cinnamomea*) et le sporophile des marais (*S. palustris*), tous deux déjà inscrits à l'Annexe II de la Convention] en dehors de la saison de reproduction. Initialement évalué comme en danger (quand son aire de reproduction était encore considérée comme étant limitée au nord-est de l'Argentine), *S. iberensis* est actuellement classé comme quasi menacé sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Bien que localement abondante (et possiblement en augmentation) dans les sites de reproduction clés du nord-est de l'Argentine, la population mondiale est actuellement estimée

à moins de 10 000 individus matures, et on soupçonne qu'elle décline globalement, compte tenu de la perte et de la dégradation des habitats de prairie dans son aire de répartition (principalement à cause du boisement, de la conversion à l'agriculture, du surpâturage, des brûlages et du dessèchement des zones humides).

### 3 Migrations

#### 3.1 Types de mouvements, distance, nature cyclique et prévisible de la migration

*S. iberaensis* semble être un migrateur austral, qui arrive dans son aire de reproduction en Argentine et au Paraguay entre fin septembre et décembre et y reste pendant l'été austral jusqu'à environ mars (Di Giacomo *et al.*, 2023). Initialement, on pensait que le petit nombre de signalements plus au nord du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul, au Brésil, concernaient des individus non reproducteurs (en hivernage, en migration ou en « sur-estivage »), mais des observations ultérieures (voir les sous-sections 3.2 et 4.4) suggèrent désormais que cette zone fait probablement aussi partie de l'aire de reproduction. Le statut de la population disjointe en Bolivie reste incertain, mais l'absence apparente de l'espèce de ses aires de reproduction subtropicales pendant l'hiver austral (sous-section 3.2) suggère que, comme la plupart des autres sporophiles « capucins méridionaux » (au sens de Lijtmaer *et al.*, 2004), elle migre probablement vers des aires d'hivernage encore non confirmées dans le centre du Brésil ou en Bolivie.

Dans le parc national d'Iberá (Argentine), l'espèce est absente durant les mois d'hiver. En 2023–2024, des géolocalisateurs ont été déployés sur des mâles reproducteurs, et les données récupérées l'année suivante auprès de plusieurs individus ont fourni des preuves préliminaires indiquant que leur itinéraire de migration s'étend jusqu'au Paraguay et au Brésil (Di Giacomo in litt., 2025).

#### 3.2 Proportion de la population qui migre et raisons pour lesquelles cette proportion est importante

Classé comme un « grand migrateur » par BirdLife International (2024a). Tous les signalements argentins de *S. iberaensis* faits directement ou examinés par Di Giacomo & Kopuchian (2016) avaient eu lieu entre début octobre et mi-mars. Au Paraguay, la grande majorité des enregistrements initialement compilés par Galluppi-Selich *et al.* (2018) avaient eu lieu de septembre à janvier (un seul pendant l'hiver austral, en juin 2004). Une revue plus récente des enregistrements eBird paraguayens a révélé que près de 90 % d'entre eux provenaient également de cette période, malgré de multiples visites sur des sites clés tout au long de l'année (Benitez & Clay, 2025). De même, l'examen des 140 photos environ en provenance du Brésil actuellement attribuées à *S. iberaensis* sur le site Web WikiAves révèle que 95 % (toutes sauf deux, en août 2015) des dates se situent entre la mi-octobre et la mi-mars (WikiAves, 2025), avec un schéma similaire observé dans les observations eBird (moins nombreuses) provenant du Brésil (eBird, 2025). Bien que les 80 observations eBird environ en provenance de l'État plurinational de Bolivie actuellement attribuées à *S. iberaensis* datent principalement de novembre à février, il existe des enregistrements pour tous les mois de l'année, sauf juillet et août (eBird, 2025).

### 4 Données biologiques (autres que la migration)

#### 4.1 Répartition (actuelle et historique)

*S. iberaensis* a été initialement décrit dans le nord-est de l'Argentine (Di Giacomo & Kopuchian, 2016), puis confirmé dans les départements voisins du sud (Ñeembucú, Misiones, Itapúa et Caazapá) et du centre du Paraguay (par exemple Cordillera, San Pedro, Amambay et Presidente Hayes ; Galluppi-Selich *et al.*, 2018 ; Benitez & Clay, 2025). L'espèce est

maintenant bien documentée dans les États du Mato Grosso do Sul (municipalités d'Aquidauana, de Corumbá, de Miranda et de Terenos) et du Mato Grosso (Poconé) dans le sud-ouest du Brésil (par exemple, WikiAves, 2025), avec un seul enregistrement eBird isolé dans l'État d'Amazonas, dans le centre-ouest du Brésil. En Bolivie, la plupart des signalements actuellement attribués à *S. iberaensis* dans eBird proviennent du département nord-oriental de Beni (eBird, 2025).

La reproduction a été confirmée en Argentine (par exemple Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021), ainsi qu'au Paraguay (au moins dans le département de la Cordillère ; Galluppi-Selich *et al.*, 2018). Elle semble désormais avoir également été documentée au Brésil (photographies d'un oisillon récemment observé sur un site dans le Mato Grosso do Sul ; WikiAves, 2025). Il existe plusieurs enregistrements sur eBird de mâles chanteurs (eBird, 2025).

#### 4.2 Population (estimations et tendances)

Bien que *S. iberaensis* soit apparemment abondant localement pendant la saison de reproduction dans le parc national d'Iberá, en Argentine (Di Giacomo & Kopuchian, 2016 ; Turbek *et al.*, 2019), les effectifs semblent être relativement faibles ailleurs, et il a été suggéré que la population globale compterait moins de 10 000 individus, voire pas plus de 1 000 individus matures (Galluppi-Selich *et al.*, 2018). Sous réserve qu'une quantification précise soit requise de toute urgence, la population mondiale a été provisoirement placée dans la fourchette correspondant à 2 500-9 999 individus matures par BirdLife International (2024a). Malgré les suggestions selon lesquelles il *pourrait* y avoir deux sous-populations distinctes au Paraguay (celle du sud étant contiguë à la population argentine ; Galluppi-Selich *et al.*, 2018), BirdLife International (2024a) a provisoirement supposé qu'il n'existait globalement qu'une seule sous-population, tout en notant que — si la reproduction était confirmée au Brésil ou en Bolivie — il pourrait dans les faits en exister jusqu'à trois.

L'espèce pourrait être en augmentation dans la partie sud de son aire de répartition (sur la base d'une analyse des enregistrements eBird de la saison de reproduction en Argentine et au Paraguay montrant une augmentation significative de la probabilité du taux de signalement au cours de la période 2014-2019 ; Turbek *et al.*, 2021), mais la tendance mondiale de la population n'a pas été directement quantifiée, et on soupçonne par précaution des déclinés globaux en raison de la perte et de la dégradation de l'habitat au sein de l'aire de répartition (BirdLife International, 2024a). La taille et la tendance de la population de sporophiles d'Iberá au Brésil sont peu connues (Marini *et al.*, 2021).

#### 4.3 Habitat (brève description et tendances)

Comme d'autres granivores « capucins », *S. iberaensis* est un spécialiste des prairies, qui se reproduit principalement dans des prairies et des marais inondés de manière saisonnière ou en permanence humides (ou même sur les bords des fossés de drainage routiers, au moins en Argentine) avec des touffes de hautes herbes (en particulier de la famille Poaceae) et de carex, mais également dans des prairies plus sèches (Galluppi-Selich *et al.*, 2018 ; Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021 ; Di Giacomo *et al.*, 2023). Les habitats de prairie disparaissent et se dégradent en raison de divers facteurs (voir la sous-section 5.3), une tendance qui est à son tour soupçonnée de provoquer le déclin des populations (BirdLife International, 2024a).

#### 4.4 Caractéristiques biologiques

*S. iberaensis* est un petit passereau granivore, présentant un dimorphisme sexuel, qui se nourrit de graines de hautes herbes telles que *Andropogon lateralis*, *Paspalum* spp. et *Hymenachne* sp. (qui sont toutes des Poaceae), parfois en groupes avec d'autres espèces de « capucins », par exemple le sporophile cannelle (*Sporophila cinnamomea*) et le sporophile des marais (*S. palustris*), en dehors de la saison de reproduction (Di Giacomo *et*

*al.*, 2023). Bien que les détails complets de ses mouvements saisonniers restent flous, ils pourraient être liés à la phénologie des graminées, comme c'est le cas pour de nombreuses autres espèces de *Sporophila* (Silva, 1999).

Pendant la saison de reproduction, les mâles peuvent être très visibles, chantant depuis des perchoirs élevés et défendant vigoureusement leurs territoires contre leurs congénères, ainsi que contre d'autres espèces intrusives de « capucins » (Di Giacomo *et al.*, 2023). En Argentine, on sait que la nidification se produit d'octobre à janvier, avec un pic en novembre-décembre [comme pour le sporophile à ventre fauve (*S. hypoxantha*) syntopique], mais elle peut également se prolonger jusqu'en février ou début mars les années où les conditions sont favorables (Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021). Au Brésil (Mato Grosso do Sul), un oisillon encore nourri par ses parents a été photographié à la mi-février (WikiAves, 2025). Le nid ouvert est généralement construit à environ 40–45 cm au-dessus du sol dans un peuplement isolé d'herbes hautes (moyenne : 93 cm) et denses formant des touffes (notamment *Paspalum durifolium*) ou de carex (par exemple *Rhynchospora corymbosa*) dans des zones d'eau stagnante (Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021). La taille modale de la ponte est de deux œufs (fourchette : 1-3 œufs), l'incubation étant assurée par la femelle durant 11 à 12 jours ; les deux sexes nourrissent les oisillons, qui prennent leur envol au bout de 9 à 11 jours (Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021). Le succès de la nidification en Argentine s'est révélé faible : les jeunes ne sont parvenus à l'envol que dans 22 % des 69 nids surveillés. Ce faible taux de succès est principalement dû à la prédation (61 % des échecs de nidification), mais également aux dommages causés aux nids par des vents violents lors de tempêtes (25 % des échecs) ou à l'abandon des nids pour d'autres raisons (Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021). Des reprises de nidification ont été observées suite à l'échec des premières tentatives de nidification, mais elles se sont toujours révélées infructueuses (Browne *et al.*, 2021).

Bien que 47 % des mâles bagués sur les sites de reproduction argentins en 2016 et 2018 ( $n = 43$ ) aient été revus l'année suivante, les taux de réobservation équivalents pour les femelles ( $n = 20$ ) et les oiseaux bagués en tant qu'oisillons ( $n = 31$ ) n'étaient que de 10 % et 9 % respectivement, et aucun individu de ces deux dernières catégories n'a été revu plus d'un an après le baguage (contre 28 % et 6 % de mâles respectivement la deuxième et la troisième année après le baguage), ce qui pourrait suggérer une fidélité au site ou une mortalité influencées par le sexe (à moins qu'il ne s'agisse seulement d'une conséquence de la plus grande « détectabilité » des mâles ; Browne *et al.*, 2021).

#### 4.5 Rôle du taxon dans son écosystème

Aucune information.

### 5. État de conservation et menaces

#### 5.1 Évaluation de la liste rouge de l'UICN (si disponible)

Quasi menacé à l'échelle mondiale (BirdLife International, 2024a). Initialement classé comme En danger à l'échelle mondiale lors de sa première évaluation en 2016, mais reclassé comme Quasi menacé [approchant les seuils du critère C2a(ii)] en 2024, pour refléter les améliorations dans les connaissances de son aire de répartition géographique (et donc de la taille probable de la population ; voir sous-section 4.2) entretemps, ainsi que les incertitudes persistantes concernant la tendance globale de la population (les déclinés sont seulement soupçonnés) et la structure des sous-populations (BirdLife International, 2024b).

Au niveau national, l'espèce a été classée comme vulnérable au Paraguay ([ref. pending]) et dans la catégorie « Données insuffisantes » au Brésil (évaluée en 2018 ; Marini *et al.*, 2021).

## 5.2 Informations équivalentes pertinentes pour l'évaluation de l'état de conservation

Sans objet ; l'évaluation de la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a été mise à jour en 2024.

## 5.3 Menaces pour la population (facteurs, intensité)

*On pense que S. iberaensis* est principalement menacé par la perte et la dégradation de ses habitats de prairie, en raison de la conversion des prairies indigènes en terres agricoles, de l'augmentation de la pression de pâturage du bétail, du brûlage annuel (pour améliorer le fourrage), de la propagation d'herbes exotiques, du boisement et de l'assèchement des zones humides dû à l'extraction d'eau (Galluppi-Selich *et al.*, 2018 ; Turbek *et al.*, 2019 ; Browne *et al.*, 2021 ; Marini *et al.*, 2021 ; BirdLife International, 2024a). Bien que chacune de ces menaces puisse avoir un impact individuel relativement faible (par exemple localisé ou graduel, BirdLife International, 2024a), l'effet cumulé pourrait être significatif, compte tenu des habitudes de reproduction de l'espèce et de sa sensibilité probable aux changements dans la structure de la végétation et les niveaux d'eau (Browne *et al.*, 2021).

Les autres menaces comprennent des niveaux élevés de prédation des nids, potentiellement dus à la « libération de mésoprédateurs » suite à l'extinction locale des prédateurs supérieurs sur les sites de reproduction, et l'augmentation des événements climatiques extrêmes (et donc des dommages causés aux nids par le vent et les tempêtes) prévue en raison des changements climatiques (Browne *et al.*, 2021). L'espèce est potentiellement menacée par la capture illégale pour le commerce des animaux de compagnie (A. Di Giacomo *in litt.*, 2016, selon BirdLife International, 2024a).

## 5.4 Menaces liées notamment aux migrations

Aucune connue. Bien que les menaces décrites ci-dessus soient principalement basées sur des études menées dans la partie sud des zones de reproduction de l'espèce, nombre d'entre elles s'appliquent probablement aussi à d'autres parties de son aire de répartition, notamment aux sites utilisés lors de la migration vers ou depuis les zones d'hivernage qui n'ont pas encore été confirmées.

## 5.5 Utilisation nationale et internationale

Aucune information spécifique n'est disponible (pour l'instant) pour *S. iberaensis*, mais on sait que d'autres espèces sympatriques de granivores font l'objet de captures pour le commerce d'animaux de compagnie (*voir* par exemple Azpiroz *et al.*, 2012 ; BirdLife International, 2024c,d).

## 6. Niveau de protection et gestion de l'espèce

### 6.1 Statut de protection nationale

L'espèce a été déclarée « Monument naturel » (« *Especie Monumento Natural* ») dans la province de Corrientes, en Argentine, conformément à la loi no 6538/20.

### 6.2 Statut de protection internationale

Sans objet.

### 6.3 Mesures de gestion

Bien qu'elle ne soit pas actuellement une des espèces inscrites aux Annexes de la Convention, *S. iberaensis* devrait bénéficier de certaines des mesures prises par les États parties (tous signataires) sous l'égide du Mémorandum d'entente sur la conservation des espèces d'oiseaux de prairie migrateurs et de leurs habitats dans la partie australe du continent sud-américain.

### 6.4 Conservation de l'habitat

Les principaux sites de reproduction de *S. iberaensis* en Argentine sont protégés au sein de la Reserva Natural del Iberá (terres provinciales et privées) et du Parque Nacional Iberá (Di Giacomo *et al.*, 2023). L'espèce n'est pas connue dans les zones officiellement protégées au Paraguay (Galluppi-Selich *et al.*, 2018).

### 6.5 Suivi de la population

Depuis 2015, des équipes de recherche dirigées par A. S. Di Giacomo au Centro de Ecología Aplicada del Litoral du Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas à Corrientes, en Argentine, mènent des activités de baguage et de suivi de la reproduction de *S. iberaensis* dans plusieurs localités du parc national d'Iberá et de la réserve provinciale d'Iberá. Les données de terrain sont utilisées pour examiner les facteurs qui influencent le succès reproductif, tels que le pâturage, les incendies et la réintroduction de grands prédateurs autrefois disparus dans les prairies. En collaboration avec L. Campagna du Cornell Lab of Ornithology, des études génomiques sont également menées pour examiner la spéciation et l'hybridation au sein du genre *Sporophila*, en utilisant *S. iberaensis* comme espèce modèle centrale.

## 7. Effets de l'amendement proposé

### 7.1 Avantages attendus de l'amendement

L'inscription de l'espèce à l'Annexe de la CMS lui apportera une visibilité accrue, ce qui devrait aboutir à une augmentation des connaissances scientifiques et une meilleure compréhension de la dynamique de sa population et des menaces qui pèsent sur elle, et, par conséquent, à une amélioration de son état de conservation.

Symboliquement, l'inscription d'une espèce portant le nom d'Iberá et de Pantanal au cours d'une COP tenue dans le Pantanal brésilien peut contribuer à attirer l'attention non seulement sur cette espèce, mais aussi sur tous ses habitats liés aux zones humides dans les États de l'aire de répartition, et à assurer leur conservation.

### 7.2 Risques potentiels de l'amendement

Aucun risque prévu.

### 7.3 Intention des auteurs de la proposition concernant l'élaboration d'un accord ou d'une action concertée

## 8. États de l'aire de répartition

Argentine, État plurinational de Bolivie, Brésil, Paraguay

## 9. Consultations

## 10. Remarques supplémentaires

Bien que des sporophiles « capucins » dont le plumage est désormais associé au mâle adulte *S. iberaensis* aient été observés en Argentine et au Paraguay depuis la fin des années 1990, leur statut taxonomique est resté incertain pendant de nombreuses années en raison de similitudes avec le plumage pré-définitif des jeunes mâles de sporophiles à gorge sombre (*S. ruficollis*), et l'espèce n'a été décrite officiellement que tardivement en 2016 (Di Giacomo & Kopuchian, 2016 ; Galluppi-Selich *et al.*, 2018 ; Di Giacomo *et al.*, 2023). Une étude ultérieure a depuis révélé une différenciation génomique extrêmement faible (et aucune divergence mitochondriale) entre *S. iberaensis* et le sporophile à ventre fauve sympatrique et syntopique *S. hypoxantha*, avec un accouplement assortatif et un isolement reproductif potentiellement motivés par des différences dans le motif du plumage et le chant des mâles (Turbek *et al.*, 2021).

## 11. Références

- Azpiroz, A. B., Isacch, J. P., Dias, R. A., Di Giacomo, A. S., Fontana, C. S. & Palarea, C. M. (2012). Ecology and conservation of grassland birds in southeastern South America: a review. *Journal of Field Ornithology*, 83(3), 217–246. <https://doi.org/10.1111/j.1557-9263.2012.00372.x>
- Benitez, M. & Clay, R. (2025). Estado de la ocurrencia de *Sporophila iberensis* en Paraguay. P. 43 in APAH & APM (eds.). *Libro de resúmenes – Segundo Congreso Paraguayo de Zoología*. Asociación Paraguaya de Herpetología & Asociación Paraguaya de Mastozoología, Asunción. <https://congrezoopy.wixsite.com/iicongrezoopy/libro>
- BirdLife International (2024a). Species factsheet: Ibera Seedeater *Sporophila iberensis*. <https://datazone.birdlife.org/species/factsheet/iber-seedeater-sporophila-iberensis> (accessed on BirdLife DataZone on 23 September 2025).
- BirdLife International (2024b). Ibera Seedeater (*Sporophila iberensis*). Species discussion for 2024 Red List update on Globally Threatened Bird Forum [archived]. <https://forums.birdlife.org/2024-1-iber-seedeater-sporophila-iberensis/>
- BirdLife International (2024c). Species factsheet: Chestnut Seedeater *Sporophila cinnamomea*. <https://datazone.birdlife.org/species/factsheet/chestnut-seedeater-sporophila-cinnamomea> (accessed on BirdLife DataZone on 9 October 2025).
- BirdLife International (2024d). Species factsheet: Dark-throated Seedeater *Sporophila ruficollis*. <https://datazone.birdlife.org/species/factsheet/dark-throated-seedeater-sporophila-ruficollis> (accessed on BirdLife DataZone on 9 October 2025).
- Browne, M., Turbek, S. P., Pasian, C. & Di Giacomo, A. S. (2021). Low reproductive success of the endangered Iberá Seedeater in its only known breeding site, the Iberá Wetlands, Argentina. *Ornithological Applications*, 123(2), duab008. <https://doi.org/10.1093/ornithapp/duab008>
- del Hoyo, J. & Collar, N. J. (2016). *HBW and BirdLife International Illustrated Checklist of the Birds of the World. Volume 2: Passerines*. Lynx Edicions, Barcelona.
- eBird (2025). *eBird: An online database of bird distribution and abundance*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York. <https://ebird.org/species/ibesee1/BR> [data summary for Brazil] and <https://ebird.org/species/ibesee1/BO> [data summary for Bolivia] (accessed 30 September 2025).
- Di Giacomo, A. S. & Kopuchian, C. (2016). Una nueva especie de capuchino (*Sporophila*: Thraupidae) de los Esteros del Iberá, Corrientes, Argentina. *Nuestras Aves*, 61, 3–5.
- Di Giacomo, A. S., Kopuchian, C., Browne, M. & Campagna, L. (2023). Ibera Seedeater (*Sporophila iberensis*). Version 1.0. *Birds of the World*. <https://doi.org/10.2173/bow.ibesee1.01>
- Galluppi-Selich, T., Cabral, H. & Clay, R. (2018). Status of the Ibera Seedeater *Sporophila iberensis*. *Revista Brasileira de Ornitologia*, 26(4), 234–239. <https://doi.org/10.1007/BF03544437>
- Lijtmaer, D. A., Sharpe, N. M. M., Tubaro, P. L. & Loughheed, S. C. (2004). Molecular phylogenetics and diversification of the genus *Sporophila* (Aves: Passeriformes). *Molecular Phylogenetics and Evolution*, 33(3), 562–579. <https://doi.org/10.1016/j.ympev.2004.07.011>.
- Marini, M. A., Lima, D. M., Carvalho, C. B., Ubaid, F. K., Silva, G. B. M., Abreu, T. L. S., Oliveira, T. D., Alves, W. N., Dias, F. F. & Alquezar, R. D. (2021). *Sporophila iberensis* (Di Giacomo & Kopuchian, 2016). Sistema de Avaliação do Risco de Extinção da Biodiversidade (SALVE). Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade, Brasília. Available from <https://salve.icmbio.gov.br> (accessed 30 September 2025).
- Silva, J. M. C. (1999). Seasonal movements and conservation of seedeaters of the genus *Sporophila* in South America. *Studies in Avian Biology*, 19, 272–280.
- Turbek, S. P., Browne, M., Pasian, C. & Di Giacomo, A. S. (2019). First nest description of the Iberá Seedeater (*Sporophila iberensis*). *The Wilson Journal of Ornithology*, 131(1), 156–160. <https://doi.org/10.1676/17-35>
- Turbek, S. P., Browne, M., Di Giacomo, A. S., Kopuchian, C., Hochachka, W. M., Estalles, C., Lijtmaer, D. A., Tubaro, P. L., Silveira, L. F., Lovette, I. J., Safran, R. J., Taylor, S. A. & Campagna, L. (2021). Rapid speciation via the evolution of pre-mating isolation in the Iberá Seedeater. *Science*, 371(6536), eabc0256. <https://doi.org/10.1126/science.abc0256>

WikiAves (2025). Caboclinho-do-pantanal (*Sporophila iberensis*). *WikiAves: a Enciclopédia das Aves do Brasil*. <https://www.wikiaves.com.br/wiki/caboclinho-do-pantanal> (accessed 29 September 2025).